

Le Lien

Février 2019
Volume 36
Numéro 1

Un regard chrétien sur le monde actuel

La création et nous

- Nouvelles des Églises
- Du nouveau au *Comité Foi et Vie*
- Deux québécois à Radio-Canada

Local

- 4 Nouvelles de La Clairière
par Suzanne et Peter Brown
- 6 Prière pour l'espérance
par Muriel Queval et Stéphane Rhéaume
- 7 Retour du colloque sur le cannabis à l'PETEQ
par Esaïe Milfort
- 7 Nouvelles de l'Essentiel
par Jean Bieri

Provincial

- 8 La mission et l'art
par Ruth Labeth
- 9 Activités à venir au Camp Péniel
- 10 Dernières nouvelles

National

- 12 Confession de foi, article 3; Création et humanité
par Stéphane Rhéaume
- 15 Entrevue radiophonique à Radio-Canada/Winnipeg
par Zacharie Leclair

International

- 16 Livre; *Quand l'Église n'est plus au centre du village*
par Stuart Murray
- 17 Conférence mennonite mondiale; articles 2018

Écrivez-nous!

Courrier

Nous voulons connaître vos commentaires, réflexions et opinions!
Adressez toute correspondance à :
Le Lien, 4824 Côte-des-Neiges, local 100,
Montréal (QC) H3V 1G4,
Canada. Tél. : (514) 912-1956
lelienmag@hotmail.com

Pour recevoir
gratuitement
le LIEN numérique
écrire au
lelienmag@hotmail.com

Ont collaboré à ce numéro

Par ordre alphabétique:
Jean Bieri,
Suzanne et Peter Brown,
Conférence mennonite mondiale,
Jean-Calvin Kitata,
Alain Després, Anne Lalonde,
Richard Lougheed,
Esaïe Milfort,
Stuart Murray (Éditions mennonites),
Muriel Queval,
Stéphane Rhéaume et Caroline Rochon.

Écrivez-nous!

Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Rédactrice en chef : Danielle Lajeunesse

Le Lien est un magazine chrétien publié numériquement six fois par an. Il vise à édifier, à stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et à être un canal pour faciliter la diffusion de l'information.

Reproduction possible avec autorisation préalable et mention des sources.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 1716-5016.

Le Lien est membre du Réseau mennonite francophone de la Conférence Mennonite Mondiale.

Le Lien est édité à Montréal pour l'Association des Églises de frères mennonites de la province de Québec (AEFMQ).

Image couverture : Jean Bieri



Nouvelle année, nouveau regard

Par Danielle Lajeunesse, rédactrice.



Bienvenue dans l'année 2019, année que nous vous souhaitons remplie de paix, d'espérance et d'amour. Commençons donc l'année par une refonte de la mise en page du magazine qui se veut centrifugé du local à l'international en passant par le provincial et le national. Ainsi de la sorte, vous pourrez suivre les articles selon leur implication géographique. Les objectifs du magazine demeurent d'édifier/stimuler les chrétiens et d'être un canal pour faciliter la diffusion de l'information, en particulier dans le réseau des frères mennonites.

Ce numéro inspiré du thème de la création et de l'humanité, vous offre une interprétation toute personnelle de Stéphane Rhéaume, de l'article 3 de notre Confession de foi. Cet article mentionne que : *Nous croyons qu'au commencement, Dieu a créé les cieux et la terre, et que tout était très bon. ...L'être humain, couronnement de la création, est destiné à vivre en communion avec Dieu et dans des relations mutuellement utiles les uns avec les autres.*

Hum...utopie ou réalité?

Nous savons que cela est impossible sans l'aide divine qui, si on s'y abandonne, nous conduit, nous inspire, nous pardonne et nous console. Oui, une riche relation mutuelle est possible dans la mesure de notre abandon confiant dans la présence divine. Autrement, nous ne sommes livrés qu'à nous-mêmes, offrant tout naturellement une multitude de résistances à une véritable communion avec Dieu et avec les autres.

Je crois que l'être humain peut vivre cette riche relation mutuelle en Églises, en associations provinciale et nationale, et par le réseau mennonite mondiale et avec nos partenaires. Je le vois tous les jours.

Que les bons coups répertoriés dans ce numéro vous inspirent et changent le regard que vous portez des situations, de vous-même et des autres ! □

Nouvelles de La Clairière

par Suzanne et Peter Brown, couple pastoral
à l'Église de Saint-Jérôme



A lors que j'écris, des émeutes secouent la France. Nous pensons souvent aux nombreux amis qui vivent dans l'Hexagone. Nous prions pour leur sécurité, mais aussi pour leur témoignage. Que ces temps difficiles rendent le peuple français plus réceptif à l'Évangile.

Nous pensons souvent à la France ces temps-ci, car nous envisageons un retour. Notre engagement avec l'Église la Clairière à St-Jérôme au Québec arrive à son terme en été 2019. Nous pensons nous rapprocher des parents de Suzanne qui vivent à Genève. Il reste à dénicher ce ministère en France que le Seigneur nous réserve. Il reste aussi de nous assurer du bon encadrement de la Maman de Peter, âgée de 85 ans. En fait, nous portons la responsabilité principale pour les soins des parents âgés vivant des deux côtés de l'Atlantique! Nous cherchons les moyens de nous occuper des deux à la fois! Ce qui ne devrait pas nous conduire à sacrifier le ministère, car nous sommes persuadés d'avoir encore plus à offrir que jamais! Le Seigneur nous a tant donné ces dernières années. Il nous a fortement renouvelés durant ces sept années au Québec.



Transition

Notre ministère à l'Église la Clairière à St-Jérôme entre dans sa dernière phase. Au mois de septembre, l'Église a acheté un bâtiment bien situé dans son quartier. Cet achat s'est fait sans emprunt avec les fonds que l'Église avait conservé de la vente de son local précédent. Nos nouveaux locaux nous permettront de recevoir jusqu'à 70 personnes et il y a beaucoup de locaux annexes pour l'enfance et d'autres ministères. Trois appartements à l'étage en location couvrent la quasi-totalité des frais d'exploitation du bâtiment — ce qui fait que le bâtiment ne pèse pas sur les offrandes de l'Église. Quelle bénédiction!

Des travaux de mise en conformité avec les normes pour un lieu public sont en cours et nous espérons l'occuper au printemps. Merci de prier pour la disponibilité des entrepreneurs!

Relève

Depuis l'été dernier, deux couples avec une longue expérience de vie chrétienne et de ministère intègrent notre communauté. Ils arrivent avec leurs façons de vivre la foi et de vivre en communauté. Beaucoup de nos énergies sont actuellement absorbées par un processus d'accueil et d'intégration — d'autant plus que ces personnes peuvent s'avérer des acteurs importants dans la vie d'Église lorsque Suzanne et moi partons.

À notre départ, l'Église aura les moyens d'engager quelqu'un pour servir dans l'Église 10 heures par semaine. Ce n'est pas beaucoup. On n'assure pas le ministère d'enseignement et le suivi des personnes à 10 heures par semaine! Cependant, nous constatons que le Seigneur a accordé à notre Église plusieurs personnes qui ont la capacité d'enseigner et d'autres qui peuvent accompagner des personnes. Ces dons sont là. Reste à voir à quel point nous pouvons les mettre à contribution pour le bien commun. C'est un des chantiers principaux de nos derniers mois à la Clairière. Si nous tirons notre épingle du jeu, le serviteur engagé pourra aider la communauté à combler une lacune précise et il (ou elle) n'aura pas à porter plusieurs chapeaux.

Reconnaissance

Merci de prier donc pour la Clairière. Le Seigneur nous a fait cadeau d'un super bâtiment et de chrétiens engagés. C'est déjà miraculeux. Nous prions qu'il nous apprenne à rayonner de manière efficace à partir du local et à mettre à contribution toutes les personnes que le Seigneur a conduites dans la communauté.

Suzanne poursuit son travail/ministère de traduction. Au printemps, elle a décroché un contrat avec *Multiply*, une agence d'implantation d'Églises et de mission outremer des frères mennonites de l'Amérique du Nord. Ils soutiennent des Églises de plusieurs dénominations pour former et accompagner leurs planteurs d'Église. Maintenant, ils font traduire tout leur matériel pédagogique en français.

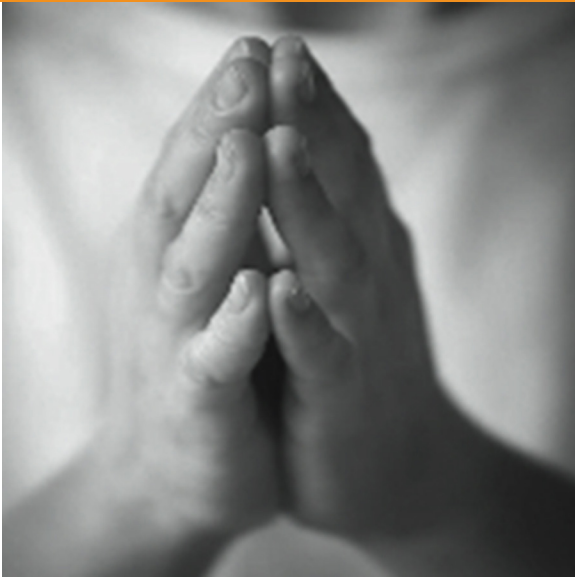
Nous nous trouvons en phase de transition avec son lot de bouleversements. Il y a des phases où l'anxiété l'emporte. Avec l'anxiété, nos cœurs sont aussi remplis de joie. Car, les transitions nous placent devant les questions fondamentales de la vie. On questionne ce que nous avons fait de nos relations, de notre travail et de ce que nous voulons faire par la suite.

Les transitions nous obligent à faire confiance au Seigneur, car le soutien qui se trouve dans nos environnements et dans nos relations s'en va. On part dans l'inconnu. Mais en allant vers l'inconnu nous sommes accompagnés par Celui que nous connaissons, par Celui qui nous connaît et qui a offert sa vie pour nous, tellement son amour pour nous est fort. C'est terrible et merveilleux de se trouver dans une position de devoir compter sur Lui.

Que le Seigneur fasse briller sa lumière dans vos vies et vous remplit de l'espérance devant cette nouvelle année. □



Image : Domaine public.



Prière pour l'espérance

par Muriel Queval et Stéphane Rhéaume,
respectivement membre et pasteur de l'Église de Saint-Eustache.

Cette prière fut lue lors d'une célébration spéciale du Nouvel An,
faite le 6 janvier dernier, sous le thème
« Ma maison sera appelée une maison de prière » Mt 21.13.
Voici le premier volet de cette lecture pour l'espérance.

Seigneur, nous ne voudrions pas commencer cette nouvelle année sans nous placer devant toi. Oui, c'est vrai, tu sais déjà tout de nous, rien n'est caché à tes yeux. Tu connais déjà tout ce que nous allons te présenter. Cependant, tu te réjouis lorsque nous prenons du temps pour t'exposer nos espoirs, nos inquiétudes, nos rêves, nos craintes et te confier notre avenir. Ton oreille est toujours attentive, même s'il nous arrive de répéter les mêmes choses...

Seigneur, nous te demandons tout simplement... l'espérance.

Lorsque nous regardons tout ce qui se passe autour de nous, nous nous inquiétons. Notre monde semble avoir atteint un stade plus que critique. Un grand nombre d'espèces sont menacées, les sols, l'eau et l'air sont pollués ; nous sommes témoins de conflits et de guerres ; des gens sont réduits à une misère extrême et la famine touche des millions de personnes tandis que d'autres s'enrichissent à outrance.

Seigneur, face à tout cela, il est tentant de désespérer. Pourtant, tu nous donnes une espérance, l'espérance d'une vie nouvelle, d'un monde nouveau, que nous sommes appelés à vivre dès maintenant. Aide-nous à saisir ce que l'espérance de la foi contient de spécifique pour que nous puissions la vivre et la partager pleinement.

Rappelle-nous, quand nous sommes assaillis par ces nouvelles alarmantes, que rien n'échappe à ton regard et à ta Providence. Ta Parole nous confirme que tu es bon, fidèle et bienveillant et que tu n'abandonneras jamais ceux qui se confient en toi. Que cette espérance venant de toi seul soit pour nous, source d'énergie pour vivre autrement, en nous distançant des valeurs d'une société fondée sur le désir de possession et de compétition. Qu'elle nous porte à voir les semences de ton Royaume déjà présentes dans notre monde aujourd'hui grâce à la vie, la mort et la résurrection de Jésus.

Seigneur, nous avons besoin que tu entretiennes notre espérance, comme on entretient un feu qui a tendance à s'éteindre. Amen ! □

Retour du colloque sur le cannabis



L'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur le cannabis (L.C. 2018 Ch. 16) assurant l'encadrement légal du cannabis au Canada et au Québec, était une préoccupation des leaders et des pasteurs du milieu évangélique. Les manques d'information et d'outils aux ouvriers faisaient obstacle à l'encadrement des églises quant aux divers questionnements et inquiétudes de leurs membres et l'encadrement adéquat des victimes de la drogue.

Afin de clarifier les enjeux médicaux, juridiques, théologiques et éthiques portant sur l'usage légal du cannabis, l'École de théologie évangélique du Québec (ETEIQ) a organisé un colloque en date du 13 octobre 2018,

lequel a réuni 65 participants issus de ses deux familles d'églises partenaires soit l'Alliance Chrétienne et Missionnaire au Québec (ACMQ) et l'Association des Églises des Frères mennonites du Québec (AEFMQ). Quatre conférenciers ont abordé les thèmes et les enjeux de cette loi pour chacun de leurs champs d'expertise :

- David Miller, Docteur en théologie, sur l'identité chrétienne évangélique.
- Me Richard Wingender, expert en droit, sur les implications juridiques.
- Dr Benoît Lapierre, spécialiste en médecine, sur les implications médicales.
- Wilner Cayo, Docteur en théologie, sur l'éthique chrétienne.

Présidé par la directrice générale de l'ETEIQ, Kristen Corrigan, ce colloque a commencé et terminé par des interventions théologiques. Entre-temps, deux experts ont présenté les enjeux légaux et médicaux de la loi. Grâce à cet événement, trois participants sur quatre disent avoir maintenant une meilleure compréhension de la légalisation du cannabis dans le contexte des changements sociaux, et ce, sans compromettre les valeurs de leur vie chrétienne évangélique. Finalement, les participants ont reçu des informations et des ressources qui leur sont disponibles afin de mieux exercer le ministère pastoral dans le contexte de cette nouvelle loi. Les actes de ce colloque restent à publier en vue d'équiper les leaders et les pasteurs pour servir Christ dans le contexte changeant du Québec et du monde.



Kristen Corrigan, David Miller, Richard Wingender, Benoît Lapierre et Wilner Cayo.
Crédit photo : Priscilla Roy.

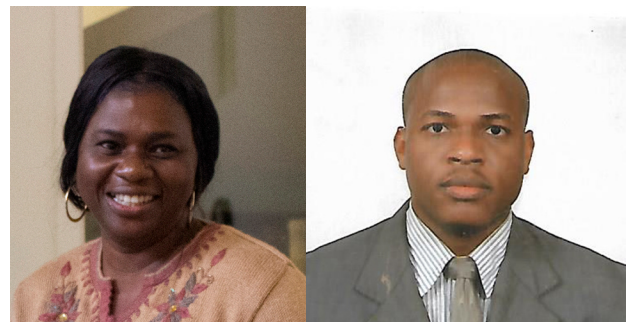
Pour plus d'informations sur les actes de ce colloque, contactez Esaïe Milfort au 514-331-0878 poste 1028. □

L'Essentiel

Deux membres de l'Église l'Essentiel sont passés par les eaux du baptême lors d'une célébration organisée par l'Église au Camp Péniel le 16 septembre dernier (Josette Gouredji et Madeline Voltaire).

En début d'année, Jimmy Ferrus, un étudiant de l'ETEIQ, a rejoint le conseil de l'Église où il oeuvre en tant que leader principal. Il y apporte ses connaissances en théologie autant que son savoir-faire dans le ministère. Dans le même temps, l'Église s'est reconfigurée afin d'accroître son efficacité à atteindre les gens.

Conseil d'Église. □



Josette lors d'un Midie-Vie à l'ETEIQ et Jimmy Ferrus.
Crédit photo : Richard Loughheed.

La mission et l'art

Par Ruth Labeth, chargé de cours à l'ETEQ

« Quand la première œuvre d'art a commencé ? »
 À cette question, Roger Pouivet répond : « Quand Adam fut chassé du paradis terrestre, quand il lui fallut travailler, produire. Alors pour s'amender de sa dramatique faute, l'homme devient *artifex*, mais aussi artiste, une capacité que Dieu lui accorda en le faisant à son image. »¹

Erratum : nous devons republier ce texte afin de corriger les notes en référence. Toutes nos excuses. Le LIEN.

Il y a donc de l'art parce qu'il y a des êtres humains qui créent et vivent des expériences esthétiques, dans un monde créé beau/bon, ordonné et lumineux. L'art est donc partout.² Mais parce que, comme le dit Calvin Seerveld, « l'art est le fruit d'un travail humain et reflète le cœur, l'âme et la pensée de l'artiste du monde dans lequel Dieu l'a placé... »³, nous devons aussi reconnaître qu'il est autant pour le meilleur que pour le pire, autant pour l'espoir que pour la désespérance, autant pour la re-naissance que pour la déchéance, tant il est vrai que le monde dans lequel nous vivons est un monde déchu, « où le pervers côtoie le sublime, où le moral côtoie l'immoral et où le grand côtoie le pathétique ».⁴

L'art est donc universel, mais seul l'art produit par un cœur tourné vers le divin et motivé par la gloire de Dieu s'inscrit dans un projet de renouvellement, de purification et d'évangélisation.

Dans un monde toujours plus sollicité par les sens, au point de devenir un monde hyper-sensibilisé, la création artistique est probablement une promesse d'illumination spirituelle pour faire entendre en images et en symboles, le message de l'Évangile.

Francis Schaeffer, ce théologien suisse très prolifique sur les arts, écrira : « Un chrétien ne devrait pas créer quoi que ce soit qui ne soit pas une aide à notre pauvre monde. [...] L'artiste chrétien, lui, doit fonctionner selon l'amour et la vérité. Il doit dire la vérité sur l'homme, le monde et lui-même, mais il doit le dire avec amour, en créant un art véritable (non un traité chrétien) ».⁵

À cette déclaration, nous ajoutons les voix qui se sont élevées lors du troisième Congrès de Lausanne pour l'évangélisation du monde (Cap, 2010) en faveur des artistes :

« Les bons artistes sont des « diseurs de vérité », les arts constituent donc un moyen important pour dire la vérité de l'Évangile. Théâtre, danse, récits, musiques, images visuelles peuvent être des expressions tant de la réalité de notre vie brisée que de l'espoir centré sur l'Évangile qui dit que toutes choses seront renouvelées. »⁶

Si l'œuvre artistique conçue par un chrétien se doit d'être témoin de la Vérité, et de ce fait, exprimer sa doxologie au Créateur et au Sauveur, il ne serait nullement être question d'utiliser l'art comme un traité d'évangélisation.



C'est le constat que nous propose Hans R. Rookmaaker : « L'art ne doit jamais être utilisé pour prouver la validité du christianisme. C'est plutôt la validité de l'art qui devrait être étayée par le christianisme ».⁷ □

1. Roger Pouivet, *L'art et le désir de Dieu. Une enquête philosophique*, PUR, 2017, Rennes, p. 193.

2. Comme le panneau publicitaire de Fudji film qui montre un dessin d'enfant qui dit simplement : « L'art est partout ».

3. Calvin Seerveld, *La foi et l'art; les principes bibliques inspirant la démarche artistique*, Édition La Clairière, Canada, 1998, p. 15.

4. Paul Gosselin, *Hors du Ghetto. Un regard évangélique sur la culture et les arts*, Samizdat, Ste-Foy, QC, 2003, p. 117.

5. Francis Schaeffer, *Normes pour l'art et pensées pour l'artiste chrétien*, Promesses 89, Juillet-Septembre 1989. Consulté en ligne <https://www.promesses.org/normes-pour-lart-et-pensees-pour-lartiste-chretien>.

6. *L'Engagement du Cap*, 2010. Consulté en ligne <https://www.lausanne.org/fr/mediatheque/lengagement-du-cap/engagement-du-cap>.

7. Hans R. Rookmaaker, *L'art moderne et la mort d'une culture*, Édition LLB, Lausanne, 1974, p. 249.

Loin des lumières de la grande ville, le Camp Péniel vous offre une soirée à la lueur des étoiles. Ce n'est pas tous les jours que nous avons la chance de nous promener en pleine forêt après le coucher du soleil!

À l'horaire, randonnée en raquette dans le bois, observation des étoiles avec capsules infos astronomiques, café et chocolat chaud. Le déjeuner est inclus et sera servi le lendemain à 9 h.

**Une soirée exceptionnelle!
Venez seul, avec des amis ou en famille!**

Deux soirées disponibles :

Vendredi 8 février ou samedi 9 février,

Arrivée au Camp Péniel vers 20h00.

Réservez votre place!

Coût, voir affiche jointe.

À ne pas oublier : Raquettes*, habit de neige et literie (oreillers, draps et couvertures).

*Location de raquettes sur place pour 5\$. □



ÉTOILES PÉNIEL SOUS LES

DEUX SOIRÉES
VENDREDI 8 FÉVRIER
OU
SAMEDI 9 FÉVRIER

RANDONNÉE EN FORÊT
CAFÉ ET CHOCOLAT CHAUD
TÉLESCOPE ET CAPSULE ASTRO
OU
REPAS CHALEUREUX
DÉJEUNER COMPRIS

ADULTES 45\$
ENFANTS 30\$

INFOS ET RÉSERVATIONS
450.226.2892

www.camppenielquebec.ca 1400 ch. Spatz, Wentworth-Nord, J0T 1Y0

JOURNÉE CABANE A SUCRE

- DIMANCHE 24 MARS -

REPAS SERVI À
13H00

4-12 ANS: 12\$

13 ANS + : 18\$

RÉSERVATION 450.226.2892

CAMP PENIEL



Dernières nouvelles glanées par *Le Lien*



NOMINATION AEFMQ

David Miller pasteur de l'Intersection, reprend la relance du Comité Foi et Vie provincial. Il sera appuyé par Richard Lougheed, Alain Després et Danielle Lajeunesse. Notons qu'Alain Després est notre représentant auprès du comité Foi et Vie national. David veut connaître les attentes, les besoins et les possibilités des pasteurs/leaders de nos Églises. N'hésitez pas à le contacter, dpmiller@videotron.ca



NOMINATION CCMBC

Depuis le 15 décembre 2018, en consultation avec les dirigeants provinciaux du MB, la Conférence canadienne des Églises de frères mennonites (CCMBC) a nommé Ingrid Reichard au nouveau poste de directrice nationale du Comité Foi et Vie (National Faith and Life team (NFLT)).

« Ma passion et mon service dans l'Église ont toujours été centrés sur la solidification théologique des disciples du Christ et dans l'enracinement de l'amour pour Jésus », dit Reichard.

Reichard a été présidente du conseil d'administration du comité Foi et Vie ontarien (Board of Faith and Live). En novembre 2017, elle est retournée au Comité Foi et Vie nationale en tant que présidente. Les responsabilités de Reichard comprendront entre autres choses : le soin de la santé spirituelle de l'équipe ministérielle nationale, l'assistance des entités provinciales, la

promotion des relations lors des conférences nationales et provinciales, la facilitation d'une collaboration accrue entre le Comité national et les Universités mennonites et le développement et la promotion des ressources théologiques pour les Églises.

« Sa grande sensibilité à l'Esprit Saint, son cœur de disciple et une riche expérience de leadership caractérisent Ingrid. ... avec sa passion pour les relations et son amour pour l'histoire et la théologie mennonite, elle défendra au sein de notre famille des frères mennonites, une vision de collaboration et d'unité qui aura un rayonnement pour tout le Canada », a déclaré Elton DaSilva (directeur national de la CCMBC).

Ingrid et son mari Scott, ont deux fils adultes, qui sont également actifs dans leur église d'origine.

INVITATION À OTTAWA



Le Comité central mennonite Canada (MCC), bureau d'Ottawa, organise annuellement un séminaire à l'intention des étudiants collégiaux ou universitaires pour discuter des enjeux qui touchent la justice et la paix à l'international.

Les dates du prochain séminaire sont du **14 au 16 février 2019**. Le thème de cette année porte sur les enjeux de la migration des personnes dans le monde. La conférence se déroulera en anglais, mais avec possibilité de traduction, selon le nombre de francophones inscrits. Le bureau du MCC à Ottawa poursuit des actions de plaidoyer auprès du gouvernement fédéral à l'appui de la mission du MCC en matière d'aide humanitaire, de développement et de la restauration de la paix au Canada et partout dans le monde.

Je vous invite à partager cette annonce avec des étudiants qui fréquentent votre assemblée.

Si vous avez besoin de plus d'information, svp, téléphonez au bureau du MCC Québec, 514-278-3008 ou écrivez au jean-calvinkitata@mcccanada.ca

essor

SOAR MONTRÉAL

2 au 11 juillet 2019

sans limites

9 jours — Âge 14+ | Coût: \$495 CAD

C'est incroyable ce que Dieu peut faire en dix jours.

ESSOR t'offre l'opportunité d'expérimenter le coeur de Dieu pour toi et pour la ville de Montréal. Tu apprendras à te mettre à l'écoute de Jésus et à lui obéir avec confiance. Que tu viennes seul ou en équipe, tu seras associé avec une église de la ville et des ministères qui aiment Jésus et aiment leur ville.

- Formation (3 jours)
- Ministère (4 jours)
- Débrief (2 jours)

essormontreal.com

Retour du week-end de femmes au Camp Péniel

par Danielle Lajeunesse, membre de l'Église de Saint-Eustache

La dernière retraite de femmes organisée remontait à plus de cinq années; c'est pourquoi cela devenait une nécessité. Ainsi, du 18 au 20 janvier, Céline Daigle, Anne Lalonde et Danielle Lajeunesse ont, à tour de rôle, partagé leurs dons et animé des ateliers de nutrition et de mise en forme. Elles ont proposé des réflexions théologiques afin de réfléchir sur l'unité du corps et de l'esprit. Les objectifs de ces 40 heures étaient de redécouvrir le grand privilège de vivre dans un corps bon : racheté par Christ, habité par le Saint-Esprit et transformé pour la gloire de Dieu.

Le verset clé était *Honorez donc Dieu dans votre corps.* 1 Co 7,20

Les commentaires reçus confirment qu'il faut répéter l'évènement. En voici quelques-uns :

- Du fond du cœur, je vous dis merci pour votre accueil et votre amour.
- Fin de semaine très inspirante, mais à refaire dans une autre saison.
- Le mélange des trois personnalités des animatrices était parfait.
- Ce fut une expérience très enrichissante, beaucoup d'ouverture et d'écoute.
- Le contenu a dépassé mes attentes; que de belles rencontres. ☐



Dans l'ordre habituel, quelques participantes profitant du site incroyable, Anne pendant une méditation et le groupe des 23 femmes (provenant de cinq Églises) devant la cène du dimanche matin.

Crédit photo : Anne Lalonde





Article 3 : Création et humanité

Création

Nous croyons qu'au commencement Dieu a créé les cieux et la terre, et que tout était très bon. Toute la création exprime la volonté souveraine et le dessein de Dieu tout en restant distincte du créateur. L'univers appartient à Dieu qui en prend soin et se réjouit de le soutenir. La création déclare la sagesse et la puissance de Dieu, appelant tous les êtres humains à l'adorer.

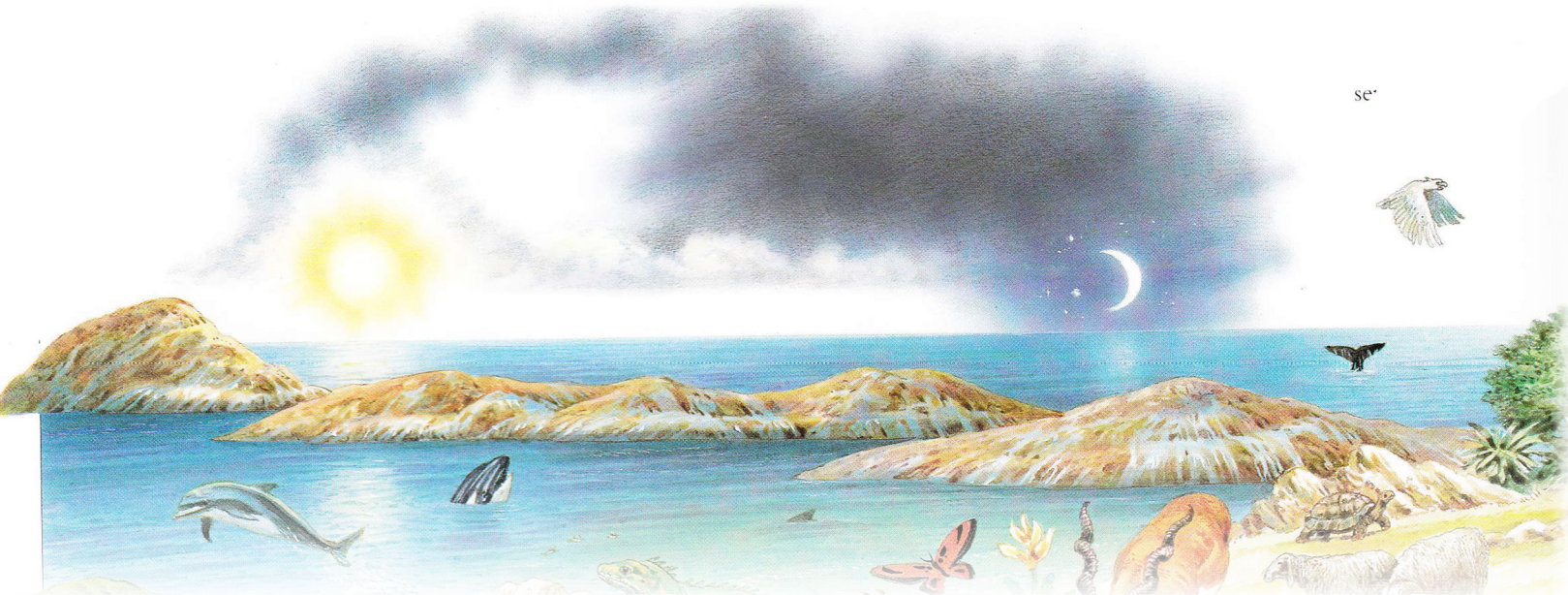
L'humanité

L'être humain, couronnement de la création, est destiné à vivre en communion avec Dieu et dans des relations mutuellement utiles les uns avec les autres. Dieu l'a créé mâle et femelle à son image. Le créateur lui a donné, comme obligation sacrée, le mandat de dominer sur la création et d'en prendre soin, et lui a accordé la liberté de lui obéir ou de lui désobéir. Par la désobéissance volontaire d'Adam et Ève, le péché est entré dans le monde. En conséquence, la nature humaine est corrompue et les gens se sont aliénés de Dieu et de la création. La création est sous l'esclavage de la corruption. Les êtres humains et toute la création soupirent après la liberté.

La nouvelle création

Le péché, la culpabilité et la mort ne prévaudront pas. Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre dans lesquels le mal, la souffrance et la mort n'existeront plus. Les premiers signes de cette nouvelle création sont déjà présents dans ceux qui acceptent le pardon de Dieu par Jésus-Christ. En lui, toutes choses sont réconciliées et créées de nouveau. □

Références : Genèse 1-3; Psaume 8.6; Psaume 19.1-6; Psaume 24.1-2; Psaume 89.11; Psaume 95.5; Psaume 104; Proverbe 8.22-31; Ésaïe 40.12-31; Ésaïe 44.24; Jean 1.1-4, 10; Jean 17.5; Romains 1.19-20; Romains 5.17, 21; Romains 6.4; Romains 8.18-25; 1 Corinthiens 8.6; 1 Corinthiens 15.20-27; 2 Corinthiens 3.18; 2 Corinthiens 4.6; 2 Corinthiens 5.16-19; Galates 3.28; Galates 6.15; Éphésiens 1.4, 9-10; Éphésiens 2.11-22; Éphésiens 4.24; Colossiens 1.15-17; Hébreux 11.3; Apocalypse 4.8-11; Apocalypse 21.1-5; Apocalypse 22.13.



En tant que témoins...

Qu'est-ce que la théologie des Frères mennonites a en commun avec celle des autres confessions chrétiennes? Et quelles sont les priorités distinctives de la théologie des Frères mennonites? Notre confession de foi est un court document basé sur les Écritures qui témoigne de notre compréhension biblique pour vivre comme disciples du Christ. Le comité Foi et Vie a cru bon de vulgariser les 18 articles de notre confession de foi. Voici l'article 3 de la confession de foi.



Selon l'article 3 : Création et humanité

Par Stéphane Rhéaume, pasteur principal de l'Église chrétienne évangélique de Saint-Eustache.

Tous les chrétiens s'entendent pour dire que le monde dans lequel nous vivons est le résultat d'un être personnel – que nous appelons Dieu – existant de toute éternité et désirant être en relation avec nous. C'est le message que nous livrent les premiers chapitres de la Genèse. On y voit Dieu créer le monde et tout ce qui s'y trouve, incluant l'être humain. Tout y est raconté de façon rythmée et ordonnée.

Souvent, on nous place devant un choix face à la question des origines : ou bien nous devons croire la Bible ou bien nous devons croire la science. Selon la Bible, Dieu aurait créé le monde en six jours de 24 heures alors que selon la science, la vie serait le résultat d'un long processus évolutif. L'un et l'autre proposeraient une explication des origines de la vie complètement irréconciliables de telle sorte qu'un choix doit être fait entre les deux.

S'agit-il là d'un faux choix ?

N'y aurait-il pas plutôt une autre voie, moins polarisée et plus nuancée ? Je crois que nous n'avons pas nécessairement à choisir entre la Bible et la science, les deux tentant de répondre à des questions fort différentes. La Bible a surtout pour but d'expliquer la signification du monde dans lequel nous

vivons (le qui et le pourquoi) alors que la science tente surtout d'expliquer la mécanique des choses (le quand et le comment). À certains égards, les deux peuvent se concilier, voir même se compléter.

La question la plus importante est celle-ci : le monde dans lequel nous vivons est-il le résultat du hasard ou d'une pensée intelligente ?

À savoir comment Dieu a créé le monde (en six jours de 24 heures ou sur des millions d'années) est somme toute secondaire. La réponse à cette question n'affecte aucunement ma foi. Que Dieu ait créé le monde sur un laps de temps très court ou très long n'ajoute ou ne retranche rien à la foi chrétienne. Malheureusement, il est tentant de se préoccuper davantage de la mécanique des choses que du sens des choses.

L'essentiel de ces textes

Il existe différentes manières de lire et de comprendre les textes de la Genèse, chaque lecture ayant ses forces et ses faiblesses. À cet égard, notre confession de foi fait preuve d'une grande sobriété, se contentant d'affirmer que Dieu a créé le monde, que tout était très bon à l'origine, que l'univers appartient à Dieu, qu'il en prend soin, qu'il se réjouit de le soutenir et que la création déclare la sagesse et la puissance de Dieu, appelant tous les êtres humains à

l'adorer. En dehors de cela, une liberté d'interprétation est accordée !

L'essentiel pour nous est de relever les grandes vérités théologiques de ces textes. En effet, il nous semble plus important de dégager le sens théologique des textes (ce qu'ils nous enseignent sur Dieu, l'être humain, le monde, etc.) que de déterminer avec exactitude la manière dont la création s'est déroulée (par ex. sur une courte ou une longue période).

Il ne s'agit pas de donner carte blanche à la science (celle-ci est limitée dans sa portée et ses conclusions sont toujours provisoires et susceptibles d'être modifiées) ni d'ignorer les débats contemporains relatifs au quand et au comment de la Création, mais de veiller à ne pas passer à côté du message que les textes bibliques veulent nous communiquer, message qui demeure toujours d'une grande pertinence.

Par exemple, à la lumière des données et des indices dont nous disposons à l'heure actuelle, croire en Dieu aujourd'hui et, de surcroît, en un Créateur bon, généreux et bienveillant, me semble tout à fait logique et raisonnable, encore plus que d'affirmer le contraire, à savoir que Dieu n'existerait pas et que le monde serait la conséquence d'une loterie cosmique! →

De plus, sachons que ces textes anciens ne racontent pas juste ce qui s'est passé quelque part dans le temps, mais aussi notre propre histoire, notre propre tentation ainsi que notre propre péché face à Dieu. Ces récits en disent, hélas, beaucoup sur nous ! Encore aujourd'hui, nous réactualisons ces récits malheureusement. Donc, en plus d'être un récit des origines, les textes de la Genèse représentent aussi le drame originel tel qu'il se joue en chacun de nous.

Un projet contrecarré, mais réinitialisé

Hier comme aujourd'hui, le projet initial de Dieu, qui est un projet de paix et d'harmonie pour tout un chacun, est contrecarré par le désir de l'être humain de s'autogouverner et de s'autodéterminer. L'être humain suit encore le même chemin qu'à l'origine et subit les conséquences de ses mauvais choix par rapport à Dieu, aux autres et à la Création. Il ne vit pas en harmonie ni avec Dieu, ni avec ses proches, ni avec son environnement et ne parvient pas à combler ses aspirations les plus profondes.

Selon la Genèse, la cause profonde d'une telle situation est ce désir d'autonomie face à Dieu, l'ignorance de ses voies, le rejet de son cadre moral, ce que la Bible appelle le péché !

Heureusement, Dieu a pris l'initiative de restaurer cette relation brisée avec l'humanité. Dans son amour et sa grâce, il a entrepris un processus de rédemption qui s'est déployé dans le temps et l'histoire et qui a culminé par l'envoi d'un Sauveur et d'un Rédempteur en la personne de Jésus-Christ.

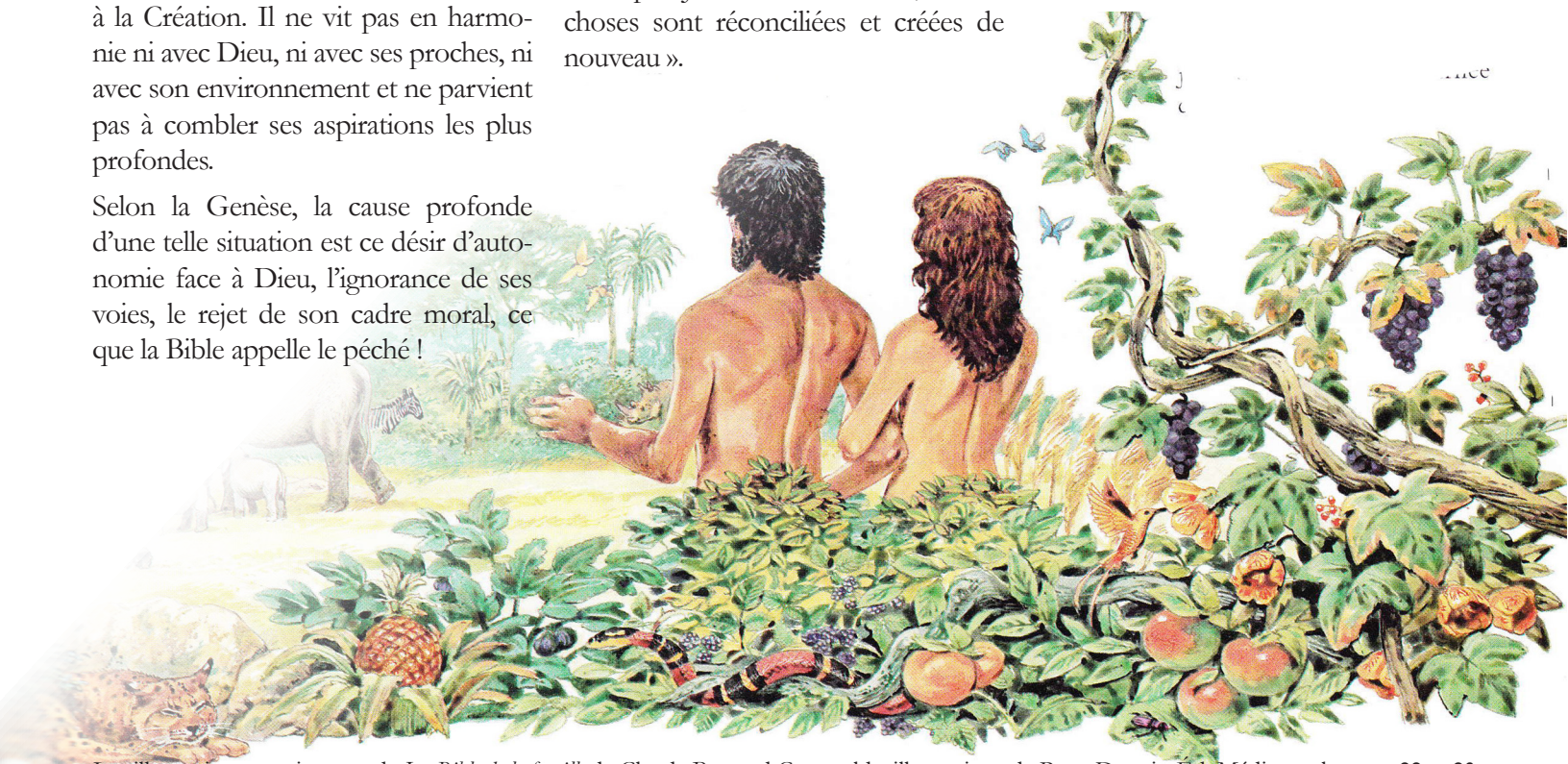
Par sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus-Christ est venu nous réconcilier avec Dieu et semer les graines d'un monde nouveau, d'une nouvelle Création qui, elle, se fait déjà présente au sein du monde actuel.

Un monde re-créé

Notre confession de foi affirme : « Le péché, la culpabilité et la mort ne prévaudront pas. Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre dans lesquels le mal, la souffrance et la mort n'existeront plus. Les premiers signes de cette nouvelle création sont déjà présents dans ceux qui acceptent le pardon de Dieu par Jésus-Christ. En lui, toutes choses sont réconciliées et créées de nouveau ».

La Bonne Nouvelle, c'est donc que Dieu est venu vers nous en la personne de Jésus-Christ pour que nous soyons en relation avec lui et pour restaurer le monde dans lequel nous vivons. Pour ceux et celles qui ont la foi pour le voir, le Royaume de Dieu est déjà inauguré, le *Shalom* de Dieu est déjà en route ! C'est une question de temps avant que le Royaume de Dieu n'apparaisse dans sa plénitude.

Le Nouveau Testament parle, en effet, d'un monde à venir qui sera totalement différent du monde actuel, un monde de paix, de joie, de justice et de bonheur durables. Si la Genèse décrit la création du monde, l'Apocalypse annonce la *re-création* du monde. Le retour du Christ apportera la restauration et le renouvellement du monde présent pour laisser place à une nouvelle Création au sein de laquelle Dieu habitera parmi son peuple ! □



Les illustrations proviennent de *La Bible de la famille* de Claude Bernard Costecalde, illustrations de Peter Dennis, Ed. Médiaspaul, pages 22 et 23.

Entrevue radiophonique à Radio-Canada/Winnipeg



par Zacharie Leclair.

Extrait du feuillet de MCC *En contact*, janvier 2019.

Lors d'un colloque d'historiens des Mennonite Studies en novembre, j'ai pu présenter une recherche sur l'histoire du mouvement frère mennonite au Québec. Chez nous au Québec, et dans le Canada francophone en général, bien peu de gens savent qui sont les mennonites et les frères mennonites, ce même au sein des milieux chrétiens. D'où ma surprise lorsque Radio-Canada a approché l'organisateur du colloque pour une entrevue en français avec des mennonites. Naturellement, en tant que seul francophone au colloque d'histoire mennonite et membre de la Société d'Histoire Mennonite du Canada, on m'a suggéré de faire l'entrevue, en compagnie de Richard Lougheed.

J'avais de bonnes raisons d'être nerveux; j'étais surtout concentré sur la conférence que j'allais présenter le lendemain – en anglais. Et puis nous ne savions pas les questions d'avance. Imagine si on m'interroge et que je ne sais pas quoi dire. Surtout, c'était notre première expérience radio! ... un petit test de son rapide et hop, nous étions déjà en onde. Pas de temps à perdre; attention, ça roule!

Les premières questions ont permis d'expliquer l'origine historique des groupes anabaptistes et de retracer leur présence jusqu'au temps de la Réforme protestante. Nous avons aussi pu nuancer l'image folklorique que le grand public peut avoir des mennonites et autres anabaptistes comme les Amish – les vêtements traditionnels, le refus de la technologie, les calèches et les chevaux, etc. – et insister sur la grande diversité du monde mennonite d'aujourd'hui.

J'ai aussi eu l'occasion, non seulement comme historien, mais aussi comme employé, de souligner l'influence internationale du MCC par son œuvre humanitaire partout dans le monde; organisation qui incarne la dimension sociale et appliquée du christianisme anabaptiste et qui illustre aussi la capacité des différents groupes mennonites à collaborer dans la mission, malgré les divergences culturelles et théologiques.

Difficile de juger de l'impact de cette entrevue. Même si Radio-Canada est un grand média national, une entrevue de 25 minutes retombe vite dans l'oubli au milieu du tourbillon d'informations quotidiennes qui déferlent sur toutes les plateformes.

C'est pour cela que *Le Lien* la repasse aujourd'hui, espérant que ceux qui nous lisent vont apprécier pouvoir entendre l'enregistrement.

Cliquez donc sur le lien, écoutez, et partagez! □



Vue du colloque des historiens à Winnipeg.

Quand l'Église n'est plus au centre du village...



Stuart Murray est formateur et consultant pour le Réseau anabaptiste en Grande-Bretagne. Il a été implanteur d'Église à Londres. Il est l'auteur de plusieurs livres sur la mission, l'implantation d'Eglises, la postchrétienté, dont, en français, *Radicalement chrétien !* (coédition Excelsis et Talwogne).

Pour commander : www.editions-mennonites.fr ou www.clccanada.org. On peut s'abonner aux Dossiers de Christ Seul (3 numéros par an) ou les acheter au numéro. Ils complètent le mensuel *CHRIST SEUL*, le magazine des Eglises évangéliques mennonites de France.

Tous les Dossiers de *CHRIST SEUL* sont disponibles à l'ETEQ.

Couverture du livre, *Quand l'Église n'est plus au centre* des Éditions Mennonites, Collections « Les Dossiers de *CHRIST SEUL* », N° 3/2017.

La foi chrétienne et l'Église sont aujourd'hui mises de côté par beaucoup. On ne veut plus d'un christianisme puissant, dominateur, privilégié. Les institutions de l'Église ont mauvaise presse. Le temps de la chrétienté est en voie de disparition, voire passé. Nous voici dans une période nouvelle, incertaine, que l'on peut appeler – à défaut de mieux – la postchrétienté.

Stuart Murray donne des clés de compréhension de ce contexte changeant.

Et plutôt que de se lamenter sur une époque révolue, il invite à faire face au présent avec courage et créativité, pour inventer des formes renouvelées de vie en Église, de mission, d'implantation d'Eglises...

De nombreux exemples ponctuent ces pages qui proposent des pistes pratiques bienvenues.

La chrétienté est morte. Vive la postchrétienté, si les chrétiens et les Eglises y renouent avec la « suivance » de Jésus aux marges de la société !

Le public type de ce livre sont les membres et responsables d'Église souhaitant réfléchir au contexte occidental et à la mission de l'Église, les implanteurs d'Eglises, les personnes intéressées par les Eglises émergentes et les missiologues. □

Conférence mennonite mondiale



Extrait du site Internet, date de diffusion 15 Janvier 2019.

Pour nous rappeler des moments forts de 2018, nous avons rassemblé les articles les plus populaires de la Conférence Mennonite Mondiale, selon le nombre de vues générées. Si vous les avez manqués lors de leur publication, voici une sélection de trois articles. Pour voir tous les articles, consultez mwc-cmm.org



1. Benni & Rianna : une histoire d'amour au Sommet Mondial de la Jeunesse

Les parents chrétiens ont depuis toujours encouragé leurs enfants à trouver un partenaire dans les activités d'église. Ils ont aussi encouragé les jeunes adultes à connaître l'église mondiale au travers d'expériences internationales.

[Cliquez pour continuer la lecture.](#)



2. Marques d'amour généreux en pleine guerre en République Démocratique du Congo

En décembre 2017, les survivants de la guerre civile racontèrent à une délégation de la Commission Diacres de la Conférence Mennonite Mondiale les attaques surprises de leurs villages par la milice en maraude.

[Cliquez pour continuer la lecture.](#)



3. Transmission d'amour et de paix à la Conférence Mennonite Européenne

« Nous ne pouvons pas garder notre histoire pour nous. Nous devons partager. » C'est le message que Danang Kristiawan a emporté avec lui après avoir participé à la CME, la Conférence Mennonite Européenne du 10 au 13 mai 2018.

[Cliquez pour continuer la lecture.](#)

Crédit photos CMM.